

Université de l'Âme du Monde, automne 2017 **conférences et séminaires de Mohammed TALEB**

« Des clés pour ouvrir les portes de l'Imagination active »

Vendredi 22 septembre 2017, à 19h30, Conférence : « L'Écopsychologie, une voie pour décoloniser l'imaginaire »

Samedi 23 septembre 2017, de 9h30 à 12h30, Séminaire : « Jung, un explorateur de l'Âme »

Samedi 23 septembre 2017, de 13h30 à 16h30, Séminaire : « Jung et la culture arabo-musulmane : une dimension occultée de la psychologie des profondeurs »

Samedi 21 octobre 2017, 9h30 à 12h30, Séminaire : « La Langue des Oiseaux ou le langage de l'Âme du monde »

Samedi 21 octobre 2017, de 13h30 à 16h30, Séminaire : « Et si les vieilles légendes disaient vrai ? Pour une réhabilitation de la sagesse des mythes »

Vendredi 24 novembre 2017, à 19h, Conférence : « De la crise des sciences à l'éveil des consciences. Quelles perspectives communes entre science et spiritualité ? »

Samedi 25 novembre 2017, de 9h30 à 12h30, Séminaire : « Alchimie, géobiologie, théorie des signatures, architecture sacrée. Une introduction aux sciences traditionnelles et à l'écologie des savoir faire »

Samedi 25 novembre 2017, de 13h30 à 16h30, Séminaire : « Quête de science, quête de sens et quête d'Orient »

Samedi 16 décembre 2017, de 9h30 à 12h30, Séminaire : « Féminin sacré et Intellect féminin : une radicalité sensible »

Samedi 16 décembre 2017, de 13h30 à 16h30, Séminaire : « Hildegarde de Bingen, le mouvement des Béguines, les Sorcières de la Renaissance »

Le formateur

Philosophe algérien, Mohammed Taleb enseigne l'écopsychologie et l'éducation relative à l'environnement. Il s'est formé à l'Université du Québec à Montréal. Il préside l'association Le singulier universel qui travaille sur les liens entre spiritualité, critique sociale, dialogue des cultures et écologie. Il a publié *Arpenter les chemins de l'Écopsychologie. Humanisme cosmique et philosophie de l'Âme du monde* (Arma Artis, 2017). *Eloge de l'Âme du monde* (2015), *Theodore Roszak pour une écopsychologie libératrice* (2015), *Nature vivante et Âme pacifiée* (2014) et *L'écologie vue du Sud* (2014). Mohammed Taleb est un collaborateur régulier du Monde des Religions. Si vous souhaitez avoir des renseignements sur les contenus de la formation, vous pouvez envoyer un mail à l'adresse suivante :

lesingulieruniversel@yahoo.fr

Pour les inscriptions : Librairie Cadence, Tél : 04 78 37 57 73

librairie.cadence@gmail.com

Vendredi 22 septembre 2017, à 19h30 (Conférence 10 €)

L'Ecopsychologie, une voie pour décoloniser l'imaginaire

Cette conférence a lieu à l'occasion de la parution du nouveau livre de Mohammed Taleb, **Arpenter les chemins de l'Ecopsychologie. Humanisme cosmique et philosophie de l'Âme du monde (Arma Artis, 2017).**

L'idée est de rappeler que si la transformation de soi est une condition nécessaire à la transformation du monde, l'inverse est également vrai : il faut transformer le monde pour oser arpenter les chemins de l'épanouissement personnel, de la réalisation spirituelle, de la créativité. Loin de s'opposer, le soi, le monde et la Nature vivante interagissent les uns sur les autres. Si cette double transformation est nécessaire, c'est parce que notre habitat naturel et la personne humaine sont emportés par un courant mortifère : la Nature est réduite à un réservoir de « ressources » ; l'humain est réduit à l'homo oeconomicus. C'est le temps du désenchantement du monde, de sa dépoétisation. Notre idée-force est que l'abandon du principe de l'Âme du monde est la cause originaire de cette rupture socio-psychologique entre le monde, la Nature vivante, l'âme. L'écopsychologie veut réhabiliter cette Âme universelle oubliée.

Samedi 23 septembre 2017, de 9h30 à 12h30

Séminaire 30 euros

Jung, un explorateur de l'Âme

Il existe de nombreuses portes pour entrer dans la pensée du psychologue suisse Carl Gustav Jung (1875-1961) ; et « âme » est l'un des mots de passe, le sésame de l'une des philosophies les plus puissantes du 20^e siècle. L'exploration jungienne de l'âme se fonde sur une rationalité ouverte, accueillant la vérité des poètes, visionnaires, artistes, mystiques. En prenant le langage des Grecs, Jung entrelace le logos et le mythos, les concepts et les images. Si elle prend appui sur l'étude des textes philosophiques et religieux, sur la contemplation des grandes œuvres esthétiques de l'humanité, sa recherche tire aussi partie des rêves et des visions, ceux de ses patients, et les siens. Il ressort de cette tension entre l'approche rationnelle, et le labeur imaginatif et intuitif, une réflexion monumentale sur l'âme. Elle est réflexion personnelle et engagement éthique. Militant de l'âme, il s'agit pour Jung de résister. Dans une conférence prononcée à Vienne en 1931, il déclarait : « La conviction moderne de la primauté du physique conduit en dernière analyse à une psychologie sans âme ». C'est contre ce réductionnisme qu'il entre en rébellion.

Samedi 23 septembre 2017, de 13h30 à 16h30

Séminaire 30 euros

Jung et la culture arabo-musulmane : une dimension occultée de la psychologie des profondeurs

Carl Gustav Jung est une figure majeure des sciences de la psyché. Sa psychologie des profondeurs se présente comme une exploration audacieuse de l'intériorité. Sa rationalité « ouverte » lui fait toucher du doigt l'importance de la donnée religieuse. Il a produit une belle œuvre sur les entrelacements entre psychologie et spiritualité. Il devait rencontrer l'islam. Sa disciple et amie Marie-Louise von Franz, dans sa propre réflexion sur la notion de synchronicité – concept cardinal chez Jung -, mettait en évidence la contribution de la tradition philosophique arabe et musulmane sur cette question, citant notamment Ibn 'Arabi et Avicenne. En ce 21^e siècle, à l'heure où se déchaînent les impérialismes et les fondamentalismes, il est plus que jamais important de réactiver le dialogue des cultures, des civilisations et des spiritualités. La rencontre entre Jung et l'islam (notamment à travers le soufisme et la philosophie arabe) constitue la raison d'être de notre séminaire.

Samedi 21 octobre 2017, de 9h30 à 12h30

Séminaire 30 euros

La Langue des Oiseaux ou le langage de l'Âme du monde

Chaque corporation, chaque métier a son jargon ! Des conteurs, poètes et visionnaires utilisèrent la Langue des Oiseaux pour poser la question essentielle (Essence du Ciel) : le sens de la vie. Portée par les Troubadours et les Trouvères du Moyen Age, la Langue des Oiseaux retrouve aujourd'hui ses lettres de noblesse. « Jouant » sur des étymologies parallèles, les sonorités, le rythme de la phrase, la graphie des lettres, la Langue des Oiseaux propose un fabuleux voyage dans l'intériorité du monde. Elle est le chemin de l'Âme du Monde. Ce séminaire est une introduction à cette langue, avec moult exemples et clés de décodage. Mais, il ne faudrait pas rester prisonnier de jeux de mots faciles, de calembours et autres rébus. Car l'essentiel nous échappera. En fait, l'horizon ultime de cette langue sacrée est une « libération » d'ordre alchimique, car il s'agit de la métamorphose de l'âme et du retour au Principe.

Samedi 21 octobre 2017, de 13h30 à 16h30

Séminaire 30 euros

Et si les vieilles légendes disaient vrai ?

Pour une réhabilitation de la sagesse des mythes

Le sociologue Max Weber, pour qualifier certains traits du système capitaliste, parla de « désenchantement du monde ». Il est vrai que la modernité, à côté d'incontestables acquis, a considérablement réduit la part symbolique, spirituelle, légendaire de la réalité. Cet appauvrissement culturel est en lien étroit avec la chosification qui affecte toutes les sphères de l'existence, de l'éducation à la vie intérieure, de la science à l'organisation de la Cité. Tout n'est que quantité... La réhabilitation de la dimension mythique, de l'activité symbolique, de la vie de l'âme représente une œuvre nécessaire, à la fois pour résister à cette chosification, et pour faire surgir de nous mêmes des forces de créativité. Vivre les mythes et les symboles peut nous aider à apprendre à habiter le monde en poète. Nous explorerons les thèmes suivants : Qu'est-ce qu'un mythe ? De quels mythes avons-nous besoin pour surmonter la crise de l'environnement ? Avec le mythe, nous parlerons du merveilleux, du conte, du légendaire, en montrant que, loin d'être seulement des genres littéraires, ces récits décrivent la vie de l'âme et la vie du monde, dans le for intérieur, et dans un cosmos animé. Nous évoquerons ainsi l'épopée de Gilgamesh, les cosmovisions amérindiennes ou encore le folklore de la Vouivre.

Vendredi 24 novembre 2017, à 19h30

Conférence 10 euros

De la crise des sciences à l'éveil des consciences. Quelles perspectives communes entre science et spiritualité ?

Au cours du 20^e siècle, les sciences, après de nombreuses crises, ont permis l'essor de nouveaux paradigmes, c'est-à-dire de nouvelles interprétations du réel. Cette mutation des savoirs n'a pas été sans questionner nos philosophies, nos métaphysiques et nos anthropologies. La grande leçon a été le dépassement de l'approche matérialiste et réductionniste qui dominait depuis Descartes et Galilée. Aujourd'hui, la question du sens est de retour, les vérités poétiques, artistiques, visionnaires et spirituelles peuvent se lier aux

vérités de la science ; bref, les conditions d'un réenchantement de notre rapport au monde sont réunies. Encore faut-il que cette lecture holistique ne soit pas emprisonnée par le « développement personnel » ou par l'aridité universitaire. Le réenchantement de ce rapport au monde ne se déploiera d'une façon féconde qu'à deux conditions : la rencontre entre quête spirituelle et transformation révolutionnaire du monde, et la rencontre entre les nouveaux paradigmes scientifiques et l'Imaginaire.

Samedi 25 novembre 2017, de 9h30 à 12h30

Séminaire 30 euros

Alchimie, géobiologie, théorie des signatures, architecture sacrée. Une introduction aux sciences traditionnelles et à l'écologie des savoir faire

En survolant l'histoire des civilisations, on peut repérer au moins trois voies de connaissance. La première est l'investigation de la vie intérieure. Rappelons-nous la célèbre sentence sculptée sur le fronton du Temple d'Apollon à Delphes : « Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les Dieux. » L'autre voie de connaissance, qui domine depuis cinq siècles, est la science « moderne » qui veut comprendre le « fonctionnement » physique du monde. Malgré d'incontestables acquis, on sait ses limites, notamment en raison de son réductionnisme. Enfin, il y a le domaine des « sciences traditionnelles » qui ne visent pas à décortiquer et à conquérir le réel. Elles souhaitent plutôt l'explorer. Il y a donc un profond respect pour le monde et la matière dans la démarche de l'alchimie ou de l'architecture sacrée. Nous présenterons quelques unes de ces voies qui ne se contentent pas de connaître le monde dans sa profondeur symbolique, mais aussi l'humain, dans son corps, son âme et son esprit.

Samedi 25 novembre 2017, de 13h30 à 16h30

Séminaire 30 euros

Quête de science, quête de sens et quête d'Orient

Encore aujourd'hui, les Occidentaux ont une représentation de la Nature, et de la réalité qui remonte au 19^e siècle, quand la science avait la prétention - en discréditant l'imaginaire, l'intuition, le sacré - d'expliquer la totalité de l'existence. Pour elle, tout pouvait être mis en équation. Ce qui n'était pas quantifiable n'avait pas droit de cité ! Heureusement, la science a largement dépassé, à partir des années 1910-1930, ce modèle réductionniste de la connaissance, même si nous devons constater que la société occidentale n'a pas intégré le renouvellement philosophique qui s'est opéré. C'est dans ce contexte qu'il faut comprendre l'émergence de nouveaux paradigmes scientifiques. Or, étonnamment, de nombreux scientifiques ont fréquenté les diverses voies de l'Orient (bouddhisme, hindouisme, islam soufi ou taoïsme) pour élaborer ces nouvelles vues du monde. Niels Bohr, Werner Heisenberg, Erwin Schrödinger, David Bohm, Fritjof Capra, Trinh Xuan Thuan, Francisco Varela, etc., vont puiser – sur des registres différents (métaphorique, conceptuel, logique, éthique ou philosophique) – dans les patrimoines de l'Orient. Face au réductionnisme, ces chercheurs privilégient une lecture du monde qui sera qualifiée, dans les années 1960 et 1970, de « complexe », de « systémique », d'« écologique » ou encore d'« holistique ». Nous ferons le point sur ces chemins d'Orient de la science contemporaine.

Samedi 16 décembre 2017, de 9h30 à 12h30

Séminaire 30 euros

Féminin sacré et Intellect féminin : une radicalité sensible

Ce séminaire abordera les trajets de vie, proposera des fragments de mémoire de femmes, qui jalonnent nos histoires récentes et anciennes. Nous montrerons que ces combats de femmes,

romantiques, idéalistes, révolutionnaires, et artistes, ont toujours su mêler imaginaire et politique, spiritualité et sens de la justice, à travers ce que nous voulons nommer une « radicalité sensible ». Nous évoquerons en particulier la filière de ces femmes d'Irlande et d'Angleterre qui surent résister au capitalisme, à la domination coloniale et vivre selon les voies d'une spiritualité socialement engagée.

Samedi 16 décembre 2017, de 13h30 à 16h30

Séminaire 30 euros

Hildegarde de Bingen, le mouvement des Béguines, les Sorcières de la Renaissance

L'Âme du monde est une figure majestueuse de la philosophie antique. Platon, dans le *Timée*, dira qu'elle a joué un rôle essentiel dans la genèse du cosmos, lui donnant proportions, harmonie et unité. Elle sera identifiée à la divinité elle-même. Liant universel, elle donne au monde sa cohérence, sa densité, son épaisseur. Elle est aussi miséricorde divine et feu créateur. De l'Antiquité à nos jours, des femmes se sont engagées dans la Voie de l'Âme universelle. Nous évoquerons ainsi le destin d'Hypathie d'Alexandrie, morte en martyr en 415, de la visionnaire allemande Hildegarde de Bingen, des béguines du Moyen Age, et de ces sorcières des campagnes, qu'on appelait aussi les « physiciennes », celles qui connaissaient la Nature vivante.